

Dans la troisieme on rend compte des dispositions générales, qui n'ont eu pour but que le plus grand bonheur des peuples & la prospérité de l'état. — Cette division, dit M^r. Necker, retrace ici d'un coup d'œil, qu'il est deux grandes parties d'administration remises entre les mains du ministre des finances; & malheureusement les élémens de ces deux parties, ainsi que les connoissances & le génie qu'elles exigent, n'ont point de rapport ensemble: cependant, si l'une & l'autre ne sont pas également soignées, des fautes & des malheurs de tout genre en deviennent la suite. Vainement un controleur-général auroit-il d'excellentes vues d'administration; il ne pourroit rester longtems en place; & il rendroit ainsi ses bonnes intentions & ses talens inutiles, si dans un ministere actif, tel que le sien, & sur-tout au milieu de circonstances difficiles, il ne savoit pas subvenir par des combinaisons sages & par des ressources, à l'exacritude des paiemens & à l'entretien du crédit. Si au contraire un ministre des finances avoit au suprême degré cette dernière science, & qu'il négligeât l'autre, on regretteroit que les circonstances obligeassent à laisser dans ses mains une administration, qui en même tems qu'elle s'occupe du moment présent, n'y doit jamais sacrifier les sources de la prospérité publique: & qui tandis qu'elle s'applique au milieu de la guerre à trouver les ressources nécessaires à la défense de l'état & à la puissance